



SITUATION DES MARCHES

FILIERES VIANDES BLANCHES

(Office de l'Élevage – Séance du 12 mars 2009 – Synthèse)

LE MARCHÉ DE LA DINDE

BILAN FRANCE ANNEE 2008

1 000 tec	Poulet		Dinde		Volaille	
Production	1010,0	+1,7%	452,0	-3,7%	1845,7	-0,9%
Exportations	391,9	+4,0%	136,7	-9,0%	596,1	0,0%
Importations	316,2	+7,4%	41,7	+13,1%	375,4	+7,5%
Solde	75,7		95,0		46,1	-3,0%
Var. stocks	-0,8		+4,0		3,1	
Consommation	908,8	+5,4%	326,5	-4,5%	1563,4	+1,0%

Source : agreste, douanes

1- Recul des abattages

Les tonnages abattus ont diminué de 4,5 % en 2008 par rapport à 2007. Les poids moyens sont en progression : +3,7% sur l'ensemble de l'année.

Au niveau des couvoirs, l'activité est en retrait de 7,5% alors que les mises en place de dindonneaux ont baissé de 10% en moyenne sur l'année.

2- Irrésistible ascension des importations

Les importations de viandes de dinde ont progressé de 12,6% par rapport à 2007, toutes origines confondues. Comme en poulet, le marché français reste dans une dynamique de recours croissant à des viandes importées, notamment en provenance du marché intra-communautaire (+3 200 tonnes en un an).

3- Amorce de reprise du coût alimentaire en février 2009

Le prix de l'aliment amorce une reprise en février 2009 (+1,1%) suite au renchérissement des matières premières observé cet hiver. Toutefois, l'indice Itavi a chuté de 19,2% par rapport à février 2008, répercutant la baisse des coûts matières du second semestre 2008.

4- Hausse des stocks

Une importante augmentation des stocks est enregistrée. Elle s'est produite pendant l'été traduisant ainsi les difficultés à écouler les produits barbecues et autres pique-niques pénalisés par la météo. L'excédent ainsi constitué n'a pu être qu'en partie résorbé en fin d'année.

4-Inversion des tendances de consommation depuis le 4^{ème} trimestre 2008

Calculée par bilan, la consommation de dinde présente un recul de 4,5% en 2008. La dinde est la viande dont le prix de détail a le plus augmenté en 2008 : +11,4% en moyenne d'année selon TNS. Avec une évolution des prix plus sage au 4^{ème} trimestre (+2,7%), l'érosion des achats a pu être jugulée (+2,0%). Le même constat se vérifie pour les 2 premières périodes 2009 : **les achats progressent de 6,3% alors que les prix sont restés stables.**

Autres volailles

1 – Poulet : baisse d'activité après une période dynamique à l'exportation

Les volumes abattus en 2008 ont augmenté de 1,5 % en tonnage. Cependant, l'activité d'abattage a baissé en novembre (-5%) et en décembre (-4,6%) : L'accroissement constaté en 2008 résulte pour l'essentiel du dynamisme des exportations de poulets à destination des Pays du Moyen-Orient au cours des 9 premiers mois. C'est environ 24.000 tec supplémentaires qui ont été expédié sur cette zone en 2008. Toutefois, les exportations ont amorcent un repli en décembre.

2 - Repli de la production des autres espèces

Pour les autres volailles de chair, les indicateurs d'activité des couvoirs traduisent une érosion continue de la production : -7,5% pour la dinde et -6,9% en canard.

Au niveau des abattages contrôlés, les tonnages sont en baisse pour la dinde (- 5,9 %) et la pintade (- 0,8 %). En revanche, les abattages de canards arrivent à se maintenir en 2008 (+ 0,7 %).

2- Chute des abattages contrôlés de lapins

Après le pic observé fin 2007, les abattages contrôlés de lapins ont finalement baissé de 5%. Afin de dégager le marché, les exportations ont fait un bond important alors que les importations se sont littéralement effondrées. Résultat, la consommation a chuté de 10%.

LE MARCHE DU PORC

1 – La production européenne commence à reculer.

La décapitalisation du cheptel s'accélère, notamment dans les NEM avec -15,2% contre -3,7% dans l'UE à 15. La France a moins réduit son cheptel que la plupart des autres grands pays producteurs. (-3%).

2 – La consommation en Europe s'oriente à la baisse

L'an dernier, la consommation de porc a baissé de 1,8% en Europe. La faute à la crise financière qui a entraîné de fortes dévaluations de la Livre, du Zloty, du Forint ... Le renchérissement du prix a impacté la consommation. En France, la viande de porc résiste assez bien.

3- Les exportations européennes marquent le pas

Les exportations ont été moins dynamiques au second semestre 2008 après la suppression des restitutions. Les difficultés rencontrées pour exporter en Russie et l'agressivité des Brésiliens et des Américains sur la zone Asie compliquent fortement le commerce.

4- Hausse attendue mais limitée du prix du porc

Si la production est orientée à la baisse, la demande l'est également. L'absence des restitutions réduit les volumes exportés. La hausse des tarifs devrait être contenue entre +10 et +15%.

5- Le prix de l'aliment a chuté tout en demeurant élevé.

Le prix de l'aliment porc a baissé de 30% en 9 mois. Mais, les prix demeurent bien supérieurs à ceux de 2007. L'indice prix du porc / prix de l'aliment, inférieur à 7, traduit une situation non rentable pour une majorité d'éleveurs.



LA CONSOMMATION DES VIANDES PAR LES MENAGES

Le contexte économique est devenu défavorable à la consommation des produits carnés par les ménages. On assiste à un phénomène de « déconsommation » en rupture de tendance par rapport aux années passées. L'inflation, puis la crise ont entraîné des modifications dans le comportement des acheteurs : en premier lieu, une moindre fréquentation des magasins et ensuite, un report sur les produits meilleur-marché comme les MDD, les promotions ou les produits moins élaborés.

Pour 2008, comparativement à 2007, l'indice des prix à la consommation des viandes a augmenté de 4,4% (indice général +3,2%). **Les volailles enregistrent la plus forte hausse (+11,0%)**, puis le veau (+5,6%), le mouton (+4,4%), le bœuf (+3,8%) et le **porc (+2,6%)**.

Selon TNS, les prix de la viande de porc fraîche s'est élevée en moyenne à 6,58 €/kg, en hausse de 4,4% sur l'année. Toutefois, il convient de noter une plus nette orientation à la hausse du prix au second semestre, en rupture avec le début de l'année où les prix étaient plutôt stables.

En 2008, les quantités de volailles et de lapins frais achetées ont reculé de 3,7%. Les achats de poulet résistent mieux (-2,2%), grâce aux découpes (-0,8%), que les autres volailles et lapins : canard -4,8% ; dinde -5,3% ; pintade -10,5% ; lapin -7,5%). De plus, les ménages ont largement diminué leurs achats d'élaborés de volaille (-3,4%).

Les prix d'achat des volailles et lapins ont nettement progressé (+7,1%) pour s'établir à 7,26 €/kg. La dinde enregistre la plus forte hausse (+11,4%) et le lapin la moins sensible (+4,5%).

La consommation en Viandes de volaille sur les 13 premières périodes 2008

	Evolution Tonnage A-1 (%)	Prix Moyen (€/kg)	Evolution Prix A-1 (%)
❖ Volailles et lapins frais	- 3,7 %	7,26 €	+ 7,1 %
▪ Poulet	- 2,2 %	5,94 €	+ 8,1 %
▪ Dinde	- 5,3 %	7,59 €	+ 11,4 %
▪ Canard	- 4,8 %	10,22 €	+ 5,6 %
▪ Pintade	- 10,5 %	7,93 €	+ 8,4 %
▪ Elaborés	- 3,4 %	8,20 €	+ 8,2 %
▪ Lapin	- 7,5 %	8,37 €	+ 4,5 %
❖ Volailles surgelées	- 4,7 %	6,48 €	+ 2,6 %